

UE OPTION : PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE

Titre du cours : HISTORICISME ET TEMPORALITÉS

INTRODUCTION

De plus en plus, l'humanité vit sur la certitude que l'histoire ne recèle pas de sens unique et qu'il faille renoncer à une intelligibilité unique des phénomènes humains. Nous allons partir donc de cette intelligibilité unique pour comprendre comment l'histoire de nos jours se lit au pluriel.

Par conséquent, comme la finalité unique de l'histoire est héritée de la théologie chrétienne, il nous faudra commencer par l'ordre assigné au déroulement de l'histoire par les desseins de la Providence divine. La version théologique de l'unité du passé humain connaîtra une version sécularisée à travers la philosophie du progrès. Mais nous allons nous en tenir uniquement au providentialisme.

I) LES DIRECTIONS DE L'HISTOIRE

1.1) Le providentialisme

Le providentialisme élimine le hasard du monde. Pour cette doctrine, rien n'arrive par hasard; tout a une signification. En dernière instance le sens fondamental se trouve être la réalisation d'un plan divin. Les faits historiques acquièrent ici une valeur religieuse. Chaque événement (guerre, calamité, mariage princier) est considéré comme une présence active de Dieu ou Yahvé. La cohérence des multiples événements tient à une expérience concrète de la volonté divine. Tous les événements sont soumis à la seule volonté divine et le désordre que nous voyons dans le monde n'est que pure apparence pour esprit limité.

C'est ainsi que « pour les Hébreux, toute nouvelle calamité historique était considérée comme une punition infligée par Iahvé courroucé de la débauche de péchés à laquelle s'adonnait le peuple élu¹. » Tout est ramené à un archétype : la colère de Yahvé. Mais ces événements n'écrasent pas totalement l'homme. Si les hommes les supportent, c'est surtout parce que ces événements apparaissent comme nécessaires au salut définitif du peuple élu : « Pour l'Ancien Testament, chaque événement a une signification particulière, il désigne soit la bénédiction soit le châtement de

¹ Mircea Eliade, *Le mythe de l'éternel retour. Archétypes et répétition*, Paris, Gallimard, 1979, p. 122

Dieu et toute l'histoire a comme sens l'éducation du peuple²... » En somme, l'histoire se déroule conformément à un plan divin. A la limite tout concourt ou devrait concourir à la gloire de Dieu.

L'homme qui ramène tout à Dieu trouve les raisons de vivre et de s'engager activement dans le monde, à travers les différents desseins à l'œuvre dans l'histoire. Et ce dessein de l'histoire vient d'un Dieu créateur dispensateur de bienfaits. Celui-ci, en tant que créateur du monde, est nécessairement le Maître absolu de l'histoire. C'est donc en Dieu qu'il faut chercher l'intelligence et la valeur profondes du sens de l'histoire

Cependant, Dieu est mystère et son dessein sur l'histoire est empreint également du même caractère mystérieux. Seule la révélation peut nous faire connaître le projet de Dieu sur l'histoire : Dieu nous a révélé le salut et l'a accompli en s'incarnant dans l'histoire. L'histoire est par conséquent la réalisation d'un mystère divin : « l'histoire apparaît ainsi pour le Chrétien comme la révélation et la réalisation progressives d'un secret divin, d'un plan arrêté par Dieu, de toute éternité, de créer et de sauver par amour le monde et l'humanité³. »

Ce dessein salutaire se réalise pour l'humanité dans l'histoire temporelle. L'histoire est le temps et le lieu d'une révélation progressive. Le temps n'est plus cyclique; c'est un mouvement de lente progression, un cheminement vers le Royaume de Dieu. L'histoire est attente et accomplissement de cet événement prometteur : toute l'histoire biblique va d'une genèse à une apocalypse, d'un commencement à une révélation finale; l'alpha ne se dévoile et ne se réalise pleinement que dans l'oméga. Cette conception téléologique de l'histoire induit une nouvelle compréhension du temps. Si les Anciens comprenaient temps et histoire par analogie avec la nature c'est parce que l'histoire se déroule dans le cycle éternel du temps, comme la nature. Les mêmes phénomènes se reproduisent toujours à l'identique dans la nature. Avec cette conception téléologique de l'histoire, ni le temps ni l'histoire ne sont des mouvements cycliques éternels. Le temps a un commencement car il a été créé par Dieu, et il a une fin que Dieu a déjà fixée.

Cette thématique judéo-chrétienne élabore une conception linéaire du temps qui s'incarne dans une histoire entre Dieu et son peuple. Frédéric Lenoir nous retrace cette historicité en nous indiquant comment, en faisant alliance avec Abraham, Dieu lui promet de rendre sa destinée aussi nombreuse que les étoiles du ciel (Genèse 15,5)⁴. Cette alliance est renouvelée avec Moïse à travers une promesse dans laquelle Dieu s'engage de conduire le peuple hébreux vers une terre plantureuse et vaste, vers une

² R. Bultmann, *Histoire et eschatologie*, trad. R. Brandt, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, coll. Foi vivante, 1969, p. 80.

³ Jacques Bur, *Initiation au mystère du salut. Le sens chrétien de l'histoire*, Paris, Cerf, 1988, p.30.

⁴ Frédéric Lenoir, *Le Christ philosophe*, Paris, Plon, 2007, p. 205.

terre qui ruisselle de lait et de miel (Exode 3, 8). Par la suite, les prophètes annoncent la venue, dans un futur indéterminé un Messie sauveur et l'avènement à Jérusalem d'un véritable paradis terrestre. Promesses divines et prophéties établissent à la fois une conception linéaire du temps et donnent un sens à l'aventure humaine.

Cette conception orientée de l'histoire se distingue de la conception d'un temps cyclique : le peuple élu progresse vers un état de réalisation ultime avec l'avènement de l'ère messianique.

Le théologien saint Augustin (354-430) sera l'un des tout premiers philosophes à inclure l'histoire dans la philosophie occidentale. S'appuyant en partie sur la vision linéaire de l'histoire de l'Ancien Testament, il estime que Dieu utilise le déroulement de l'histoire pour réaliser sa « Cité ». L'histoire est nécessaire pour éduquer l'homme et anéantir le mal. Dieu éduque progressivement l'humanité, tel un individu, pour la conduire à la pleine maturité. Cette orientation de l'histoire suppose un temps linéaire, la perfectibilité indéfinie et l'accomplissement du genre humain. Ni le temps ni l'histoire ne sont des mouvements cycliques éternels. Le temps a un commencement car il a été créé par Dieu, et il a une fin que Dieu a déjà fixée. L'événement fondamental est l'apparition du Christ; rien ne lui est comparable.

La Providence conduit l'histoire de l'humanité depuis Adam jusqu'à la fin de l'histoire, comme s'il ne s'agissait que de l'histoire d'un seul individu qui passerait petit à petit de l'enfance à la vieillesse, de l'incrédulité à la foi. L'histoire n'est pas un sujet autonome opposable à Dieu. Dieu se révèle dans l'histoire qui est son action de salut. Même si c'est la providence divine qui impose sa signification à l'histoire, l'homme n'est pas un esclave de Dieu. Il est libre; il est une individualité, une personne libre. Par sa propre volonté, il peut s'opposer à la bonne volonté de Dieu. Il est libre de se décider pour le bien ou pour le mal. Son histoire personnelle sera en quelque sorte à la mesure de cette obéissance.

Le déroulement de l'histoire suit la même trajectoire que celle qui caractérise la vie de l'individu. L'histoire est en tension vers un accomplissement : « Le temps situé avant la venue de Jésus-Christ est devenu ainsi pour la pensée chrétienne un temps préparant la venue du Christ et de l'Église, un temps placé sous la providence divine. C'est au moment où les temps furent accomplis, par la religion d'Israël comme par la philosophie grecque, que Dieu envoya son Fils dans le monde. Même l'empire d'Auguste et la *Pax Romana* furent des conditions préalables à la venue du Christ et à la propagation de l'évangile⁵. » Ce schéma hérité de saint Augustin instaure deux grands périodes : « ... des origines à la Rédemption par le Christ, et de la rédemption à la fin des temps. Lors de la

⁵ R. Bultmann, *Histoire et eschatologie*, op. cit, p. 80. Souligné par l'auteur.

première période, Dieu éduque le peuple juif en lui donnant la loi. Au cours de la deuxième période, Dieu éduque l'humanité entière par la grâce du Christ à travers l'Église.⁶» En somme, le temps linéaire puis l'histoire orientée vers le retour glorieux du Christ sauvent le chrétien de la désespérance d'un retour éternel des événements.

Conclusion

Le providentialisme va donner lieu à une forme nouvelle d'histoire orientée. Désormais, les intellectuels pensent conduire, grâce à la raison, l'individu et la société, vers un perfectionnement sans fin, vers un monde de bonheur et de liberté. Se fondant sur les lumières de la raison, ils jettent les prémices des progrès à venir dans un processus illimité. La foi en Dieu est remplacée par la foi en la raison humaine et l'espérance d'un paradis céleste par celle d'un paradis terrestre.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	1
I) LES DIRECTIONS DE L'HISTOIRE	1
1.1) LE PROVIDENTIALISME	1
1.2.) L'HISTOIRE COMME PROGRÈS.....	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
1.3.) F. FUKUYAMA ET LA FIN DE L'HISTOIRE	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
II) CHEIKH ANTA DIOP FACE A L'HISTOIRE..	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
2.1) CHEIKH ANTA DIOP ET LA CONSCIENCE HISTORIQUE	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
CONCLUSION	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
BIBLIOGRAPHIE.....	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
TABLE DES MATIERES.....	4

Prof. BOA Thiémélé Ramsès L.
Enseignant-chercheur de philosophie
Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody Abidjan
Mail : boathie@yahoo.fr
(Version Covid 2018-2019)

Dernier livre paru

- *Reconstituer le corps glorieux d'Osiris*. Abidjan, Les Editions Kamit, 2020, 196 p.

⁶ Frédéric Lenoir, *Le Christ philosophe*, Paris, Plon, Collection Essais, 2007, pp. 207-208.